

## **Pour une écologie positive et efficace.**

Depuis 2012 les différentes stratégies électorales mises en œuvre se sont traduites par une fuite en avant et une accumulation de défaites. Nous voulons réaffirmer les valeurs qui nous réunissent et nous recentrer autour d'un projet d'écologie politique positif supporté par une structure efficace portant une ligne politique claire.

### **Positivons notre programme**

Bien que notre programme représente la seule alternative crédible aux modèles prônant le repli sur soi, le libéralisme ou le productivisme, il trouve un écho faible. Pourquoi ? D'abord parce qu'il est perçu comme véhiculant des reculs par rapport au « progrès ». Ensuite parce qu'il est formulé de manière négative (danger du nucléaire, des pesticides, ...) alors que nous proposons un modèle de société efficace et générateur de bien-être.

Ainsi, notre communication sur le nucléaire est principalement axée sur le danger qu'il représente (commémoration des accidents ou simulation des impacts de ceux-ci) alors que les arguments économiques (coût du Kwh EPR supérieur au Kwh renouvelable) ou sociaux (à production équivalente, les énergies renouvelables sont plus génératrices d'emploi que la filière nucléaire) seraient nettement plus pertinents et moins anxiogènes.

### **Recherchons la structure de parti la plus efficace électoralement**

Aujourd'hui, la structuration de notre mouvement construite sur le principe de la décentralisation correspond à ce que l'on souhaiterait pour le pays. Néanmoins, électoralement, cette possibilité donnée à chaque entité géographique de choisir sa propre stratégie est doublement inefficace, ce que l'on a pu constater lors des dernières élections départementales et régionales de 2015. Inefficace pendant la campagne car le manque de stratégie unique et clairement identifiée nous rend difficilement visible, notamment dans les médias. Inefficace ensuite dans l'analyse des résultats, puisque le classement de nos voix dans diverses catégories amène une sous-évaluation totale de nos résultats (2% pour les départementales alors que nous avons effectué 10% en moyenne dans les endroits où nous étions présents). On pourrait dire que ce dernier point est anecdotique. Il n'empêche que cette vision des résultats au soir des dépouillements reste l'image que la plupart de nos concitoyens gardent en mémoire. Il faut constater avec réalisme qu'aujourd'hui, le scrutin local dont les Français perçoivent le mieux les enjeux est le scrutin municipal mais que, dans les autres élections locales, les enjeux nationaux sont dominants et l'emportent sur le résultat des élections.

Il est donc nécessaire de revoir notre approche afin d'optimiser nos résultats. Pour cela, il est essentiel d'avoir pour l'ensemble des élections hors municipales une stratégie nationale unique. Cette stratégie unique peut être adoptée par référendum à chaque élection, ceci afin d'introduire une démocratie plus directe à l'intérieur de notre mouvement.

### **Affichons une ligne politique claire**

Ainsi pour les prochaines élections présidentielles et législatives, il est primordial de nous recentrer sur nos valeurs et de nous démarquer nettement du gouvernement sortant afin de marquer notre profond désaccord sur la politique menée pendant 5 ans par le gouvernement socialiste. Nous devons tenir compte des expériences du passé et du contexte défavorable dans lequel ces prochaines échéances électorales s'annoncent. Pour cela nous appelons à la rationalité qui est un des atouts de la pensée écologiste.

En ce sens nous posons la question quant à une éventuelle candidature interne du parti pour l'élection présidentielle. N'est-il pas temps de rechercher une figure emblématique du monde environnemental, à même de faire une campagne audible médiatiquement. Si cette recherche est infructueuse, nous pensons que notre absence nous renforcerait pour les échéances suivantes. Notre poids politique ne serait que plus important alors et nous pourrions ainsi rassembler, pour la suite, plus largement cette sphère d'écologistes proche des milieux associatifs que notre parti ne séduit pas ou ne séduit plus.

Si la question des présidentielles n'est pas tranché au prochain congrès, nous souhaitons que soit organisé un référendum de tout les adhérents d'EELV pour décider en commun de cette orientation. Avec une mise en débat en amont au sein des groupes locaux et la possible mise en place d'un groupe de travail interne sur cette question pour réunir le plus largement possible tout les arguments échangés.

Pour les élections législatives, nous choisirons de partir seul ou à l'intérieur d'un collectif clairement écologiste, sans accord quel qu'il soit avec d'autres formations politiques, ceci en ayant à l'esprit que notre nombre d'élus serait alors à peu près nul. En cas d'absence au deuxième tour, nous nous réservons le choix de ne soutenir personne.

**Signataires :**

Benoît Le Gall

Jean-Baptiste Pegeon

Gregory Volle

Marie-Laure Busselot

Jean-Michel Bernardon